



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine,
Tel. Bell 7121. Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1.000 à 2.000 lignes - - 3e la ligne
3.000 à 5.000 " - - 2 1/2 "
5.000 à 10.000 " - - 2 "
11.000 à 25.000 " - - 1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion - 10c la ligne
2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 3 AVRIL 1897

COMMENTAIRES

Il est question d'obliger les fonctionnaires fédéraux à rester à leurs bureaux jusqu'à six heures du soir.

Quant à ce qui concerne la douane et l'accise de Montréal, non seulement ce ne serait pas une économie de bouts de chandelles, mais un gaspillage de gaz.

Tous les courtiers de douane et les maisons de gros sont d'accord pour dire qu'il n'y a rien à faire dans les bureaux publics après quatre heures.

Les journaux de Toronto nous apprennent qu'un ministre protestant d'Hamilton a loué un théâtre pour y tenir des services religieux pendant lesquels il sera permis de fumer.

Cela me rappelle l'histoire de cette brave femme à laquelle son curé demandait si elle ne connaissait pas un moyen d'envoyer son mari à l'église, et qui répondit :

— Ce n'est pas à moi à vous donner des conseils, M. le curé, mais si vous mettiez un pot de bière et une pipe de tabac dans le banc, peut-être que cela l'attirerait.

VIENT DE PARAITRE

"La chanson du Marquis", belle chansonnette tirée de l'opéra comique "Les Cloches de Corneville". Prix, 10 cts, en vente au bureau du CANARD, 1798 Ste Catherine.

ECHOS DU TREMBLEMENT DE TERRE

Le CANARD toujours à l'affût de l'actualité a tenu à interviewer les principaux citoyens de Montréal sur les émotions qu'ils ont ressenties lors du tremblement de terre du 23 mars.

M. Royal, de *La Minerve*, en ressentant la commotion, a cru que c'était l'ambégat qui arrivait.

M. Geoffrion, lui, s'est écrié : tiens, ça, ça doit être la victoire de Wright, qui nous arrive.

À la douane, on a cru que c'était trois ou quatre gros bonnets qui sautaient.

Beaugrand, en voyant les murs menacer de s'écrouler s'est écrié : Mon Dieu ! mon Dieu !

Une vingtaine de Sans-Travail, qui tuaient le temps dans le bureau de placement municipal, se sont dit que si quelques centaines de maisons s'écroulaient, ils trouveraient de l'ouvrage d'ici au temps des bluets.

Un organisateur libéral nous disait : "Il nous faudrait un bon tremblement de terre comme celui-là, au moins une fois par jour, d'ici au 11 mai ; cela fait remuer Marchand malgré lui."

Un autre prétend que la secousse a dérangé les plans de Tarte dans Champlain.

Flynn ne s'est pas aperçu du choc. Il dit que cela viendra toujours assez tôt.

M. J. X. Perrault prétend que c'est un signe des temps.

M. Urbain Lafontaine ne s'est aperçu de rien, mais n'allez pas en supposer plus qu'il y en a.

M. E. D. dormait en ce moment ; réveillé en sursaut il s'est dit : Ça doit être ma belle mère qui arrive !

À Ottawa la secousse a été plus forte.

M. Choquette s'est trouvé transporté sur le fauteuil de M. Fitzpatrick, et un autre rouge a été tout surpris de se trouver du côté de l'opposition.

Le col. Stevenson est resté inbranlable.

La frimite a craqué en deux mil endroits.

Dans un *bowling alley*, toutes les quilles sont tombées et le Capitaine B. a cru qu'il avait fait un strike.

M. Beaubie prétend que le choc a déplacé la majorité de M. Bisson dans Bauharnois.

Les finances de la ville ont été tout bouleversées.

Enfin, le coup a été si violent que les idées du CANARD en sont restées tout embrouillées.

Boulevard St-Lambert

Que Dieu vous benisse

Voici une petite histoire qui, pour être authentique n'en possède pas moins une certaine saveur.

Il y a quelque temps, pour se conformer à l'usage antique et solennel du vicair et le marguillier de St Jérôme faisaient la visite de la paroisse.

À certains endroits l'organe oratoire des deux dignes personnages avait été désagréablement affecté.

Aussi le lendemain, en homme prudent, le vicair se munit d'une tabatière bien remplie. Il partait évidemment du principe que si un clou chasse l'autre il doit en être de même pour les odeurs.

Au cours de la visite, ils pénétrèrent dans une espèce de chaumière où grouillaient une dizaine de marmots au milieu d'autant de coqs et de poules, et une odeur suffoquante les saisit à la gorge.

Le vicair sort vivement sa tabatière et se tournant vers le marguillier, lui dit :

— Voulez-vous une prise, monsieur ?

— Merci bien, M. le vicair, je viens d'en prendre, répond le marguillier en éternuant.

Incident électoral

Tout n'est pas rose dans la vie d'un candidat. Nous pourrions même ajouter que tout ne sent pas la rose. Ces jours derniers l'un d'entre eux nous racontait que son habit neuf et son nez avaient été désagréablement affectés, dans une récente aventure.

Il était entré dans la maison d'un cultivateur, doubles sympathies ne lui étaient pas solidement requises.

Pendant qu'un marmot était allé chercher le papa à la grange, il eut le pouvoir mieux faire que de prendre le jeune bébé dans ses bras pour le caresser. Il éleva son petit nez crotté à la hauteur de sa figure et dit de sa voix la plus caressante : "Fais risette à monsieur ; fais donc risette à monsieur."

Soit émotion, soit autre cause, le bébé laissa en effet échapper un long écolat de rire,..... mais par l'autre bout !!!

Notre ami qui, tout candidat qu'il soit, est homme d'esprit, ajoutait :

— Cette fois là le bébé et moi, nous avons ri jaune, tous les deux.

DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Pater politique des Manitobains

Notre maître ingrat qui êtes à Ottawa, que votre règne finisse, car votre volonté se fait malgré les honnêtes gens. Vous nous volez nos droits de la terre comme ceux que nous avons au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui nos écoles séparées comme vous l'avez promis. Pardonnez nous notre franchise, comme nous vos subterfuges et vos insinuations malveillantes. Ne nous induisez pas à la trahison, mais délivrez-nous du fanatisme.

Ainsi soit-il

UNE BOXE CANAYENNE

Henri Dubois notre populaire sportman et son ami Willie ont découvert la manière de terrasser en deux secondes n'importe quel athlète pesant plus de 200 livres et ayant un peu de ventre.

Bien que Fitzimmons a qui le procédé a été communiqué nous ait prié de ne pas le laisser connaître au public nous ne pouvons priver les lecteurs du CANARD de cette nubaine.

Voici le coup :

Nous laissons la parole à Willie ; son adversaire est devant lui : "Je lui sacre un coup dans le ventre, mon poing entre jusqu'au coude ; l'homme se pli, je lui donne un upper-cut, le lance en l'air, le rat-trappe au vol par les pieds à trois pieds de haut et une fois par terre je le rachève à coups de pieds dans les côtes."

Et dire que Corbett ne savait pas cela.

Comment prolonger ses jours

Un cultivateur de St Jérôme a un fils à la vil'e, et au commencement du carême, il lui adressa une lettre remplie de bons conseils, lui recommandant, entre autres choses de "prendre la tempérance et il ajoutait "je suis certain que tu y trouveras de grands avantages dont le principal sera de prolonger tes jours."

Il a été plus surpris que charmé, l'autre jour en recevant la réponse suivante :

"Mon cher père.

"J'ai reçu votre bonne lettre et je vous en remercie. J'ai été tellement frappé par ce que vous me dites, surtout de votre désir de me voir prolonger mes jours, que depuis le mercredi des cendres, j'ai complètement renoncé à la boisson. Je suis convaincu que vous avez raison, sur ce point, car jamais les jours ne m'ont paru aussi longs."

"Votre, etc, etc, X..."